

Les mécanismes de la séparation sur l'endettement

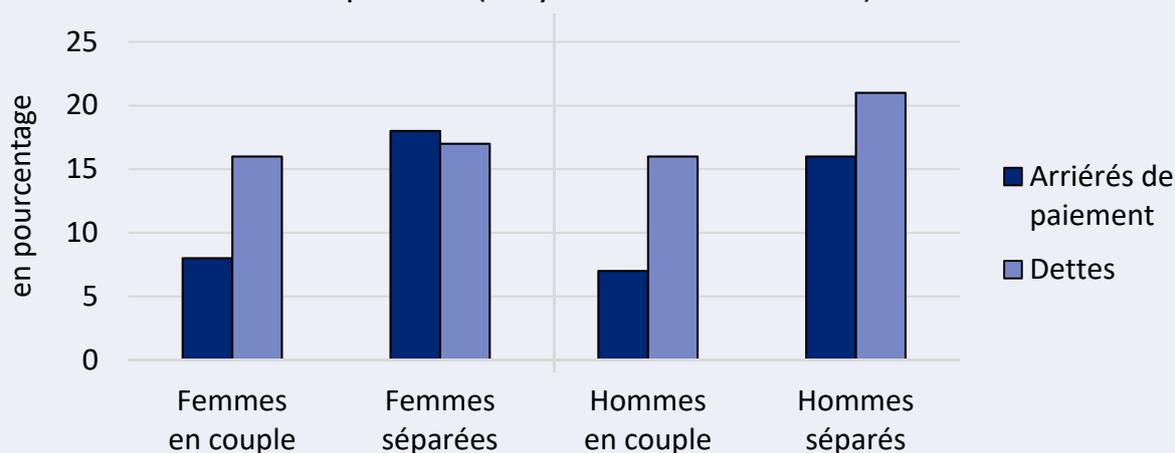
Plus de difficultés financières après une séparation et cela, même si on est au bénéfice d'une pension.

Des difficultés financières affectent la santé, peuvent causer des insomnies et entraver la participation à la vie sociale. Toute personne qui connaît une telle situation critique peut en témoigner.

Un duo de chercheurs s'est consacré aux difficultés financières des ménages en Suisse en se basant sur les données de l'enquête « Vivre en Suisse ». Certains groupes de personnes ont un risque plus élevé de subir de telles difficultés : par exemple les jeunes, les personnes avec un niveau de formation bas, les parents d'enfants mineurs ou encore les personnes étrangères.

Les personnes séparées sont également très concernées par les difficultés financières. Après une séparation, ce sont surtout les femmes qui ont moins d'argent à disposition. En tenant compte du nombre de personnes dépendantes d'un revenu dans l'enquête « Vivre en Suisse », les femmes séparées voient diminuer en moyenne leur budget de ménage de 17'000 CHF par année. Cependant, la probabilité d'avoir des arriérés de paiement ou des dettes augmente aussi bien pour les hommes que pour les femmes séparé.es (voir le graphique ci-dessous).

Difficultés financières des hommes et femmes en couple ou séparé.e.s (moyennes de 1999-2015)



Les raisons des problèmes financiers sont multiples. Evidemment, la situation financière préalable à la séparation est primordiale. De même, l'existence, ou non, d'enfants mineurs issus du couple et, le cas échéant, s'ils vivent dans le ménage ou non sont des facteurs déterminants. Les chercheurs ont aussi trouvé que des dépendances financières entre les ménages augmentent le risque de difficultés financières : ainsi, il n'est guère surprenant que les hommes et les femmes qui payent une pension à un autre ménage aient un risque plus élevé d'avoir des dettes. En outre, les hommes dans cette situation font plus souvent face à des arriérés de paiement. Toutefois, dans la plupart des cas, les arriérés de paiement auront disparu au bout de deux ans.

On pourrait penser que les bénéficiaires des pensions présentent moins de difficultés financières. Pourtant, ces personnes ont tout autant de risque de connaître des arriérés de paiement. Les chercheurs supposent que cela est la conséquence de pensions insuffisantes, payées trop irrégulièrement et de manière tardive. Ainsi, les personnes concernées doivent faire des choix et commencer par régler les factures les plus urgentes. C'est donc l'interdépendance financière de deux ménages qui renforce la précarité, indépendamment du fait que l'on paye ou que l'on reçoive une pension.

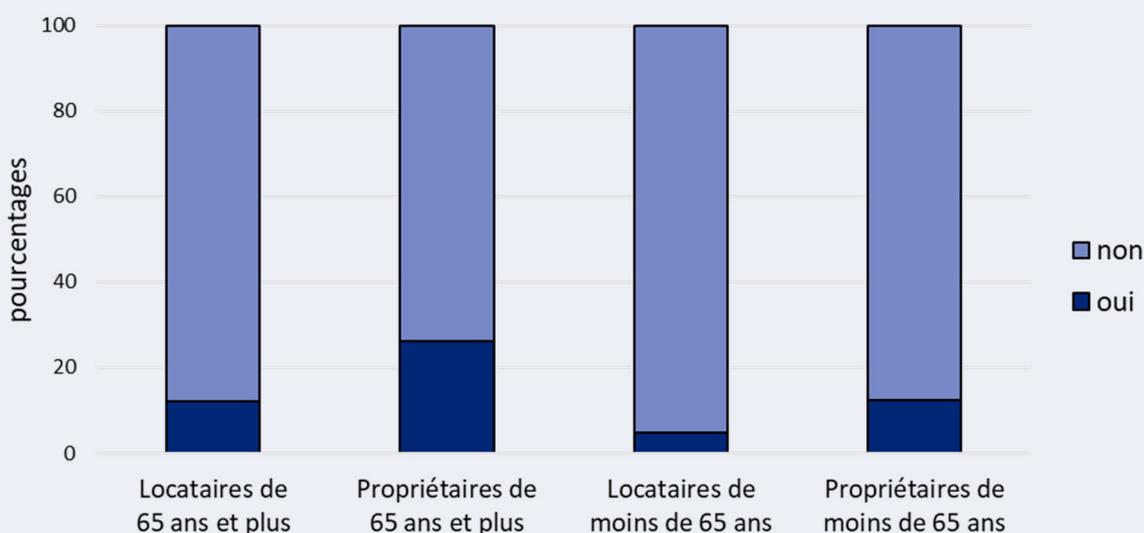
Des logements adaptés : une aubaine pour l'environnement

Des logements adaptés aux circonstances de vie ne sont pas seulement favorables aux gens mais aussi à l'environnement

Le chauffage des locaux d'habitation représente la plus grande part de la consommation totale d'énergie des ménages et pèse donc lourdement sur l'environnement. Le niveau exact de la consommation d'énergie dépend de divers facteurs : l'âge et la construction de la maison, le type de chauffage et l'intensité du chauffage y contribuent entre autres. La taille de l'espace de vie chauffé joue également un rôle fondamental. Ce facteur devient de plus en plus important à mesure que nous occupons de plus en plus d'espace vital. La diminution de la taille des ménages et l'augmentation des richesses sont parmi les raisons de l'augmentation de la surface d'espace de vie par personne. Selon l'Office fédéral de la statistique, les ménages d'une seule personne, avec 80 m² par habitant, occupent la plus grande surface de logement en Suisse alors que l'espace vital le plus faible par habitant concerne les couples avec enfants, avec une moyenne de 32 m² par personne.

Cependant, plus la famille est nombreuse, plus les logements sont grands. Or, lorsque les enfants déménagent, les parents restent souvent dans leur logement, car ils sont généralement très attachés émotionnellement à leur cadre de vie. De ce fait, les personnes âgées occupent dans bien des cas un espace de vie considérable. L'étude « Vivre en Suisse » montre qu'au total, 20% des personnes âgées déclarent que leur logement est trop grand. Comme l'illustre le graphique ci-dessous, cette proportion est particulièrement élevée chez les propriétaires âgés de 65 ans et plus, soit 26%. Chez les jeunes ménages, la moyenne n'est que de 8%.

Logement trop grand (proportion des ménages de 2018)



Cependant, bien que beaucoup de personnes âgées apprécient un logement spacieux, un logement considéré comme trop grand peut également être un fardeau pour les personnes âgées. Surtout s'ils vivent seuls ou même s'ils souffrent de solitude et que le logement n'est pas adapté aux éventuels ralentissements physiques. Il est donc important de soutenir les personnes âgées et de créer une situation de vie qui leur convienne. C'est un défi politique et social majeur que de trouver un logement abordable pour tous en Suisse, adapté aux conditions de vie de chacun. Cependant, cela n'est pas seulement bon pour les personnes, mais aussi pour l'environnement.

Sources : Office fédéral de la statistique, <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/catalogues-banques-donnees/graphiques.assetdetail.7467876.html>
 Immanuel-Stiehs, Anja Umbach-Daniel et Corinna Fischer (2019): Smart small living? Social innovations for saving energy in senior citizens' households by reducing living space. In: Energy Policy 133.